

Paroisse de Quéven

# Bulletin Paroissial de Quéven

N° 298 novembre / décembre 2009 Le Numéro: 2,00€

renouveau

# Toppeles parte Christs



Pentecôte 2009 - Sainte Anne d'Auray

## **TOUS ENSEMBLE!**

On connaît le slogan, le cri!

Il veut dire tellement de choses. Il peut dire tellement d'espoirs ou de révoltes. Il parle de solidarité.

SOLIDARITÉ, c'est le maître-mot de la doctrine sociale de l'Église: "la finalité immédiate de la doctrine sociale de l'Église est de proposer les principes et les valeurs qui peuvent soutenir une société digne de l'homme. Parmi ces principes, celui de la solidarité comprend en une certaine mesure tous les autres; il constitue l'un des principes fondamentaux de la conception chrétienne de l'organisation politique et sociale".

Tous ensemble, solidaires... nous, chrétiens, nous appelons cela " l'«amour social», aux antipodes de l'égoïsme et de l'individualisme [...] Seule une humanité dans laquelle règne la «civilisation de l'amour» pourra jouir d'une paix authentique et durable [...] La CHARITE (l'amour) représente le plus grand

commandement social. Elle respecte autrui et ses droits. Elle exige la pratique de la justice et seule nous en rend capables. Elle inspire une vie de don de soi. «Qui cherchera à conserver sa vie la perdra, et qui la perdra la sauvera» (Luc 17, 33)".

Aimer, donner sa vie, voici une sainte attitude! C'est celle de Jésus, c'est celle de Dieu. C'est l'attitude de toutes celles et tous ceux qui ont suivi le Christ et qui le suivent: on les appelle les "saints"! Saints comme Dieu est saint! On les fête tous à... la Toussaint!

Alors, en toute simplicité, sans prétention et dans la joie, bonne fête à vous les solidaires, vous les assoiffés de justice, vous qui croyez en l'amour, vous qui suivez le Christ!

#### **TOUS SAINTS!**

Armel+

Extraits tirés de : "Compendium de la doctrine sociale de l'Église" Bayard-Fleurus-Mame-Cerf 2005. Conseil pontifical Justice et Paix.

# PRIERE D'UN LAIC POUR UN CURÉ

(Texte tiré du bulletin inter paroissial «au pays d'Armor» automne 2009)

Une chrétienne, employée de bureau, a eu un moment d'hésitation le jour où un de ses collègues, apprenant ses convictions religieuses, lui dit: «Franchement, moi, je suis léthargique aux curés». Il voulait probablement dire «allergique»...Ce n'est pas le cas de celui qui a écrit cette prière d'un laïc pour son curé.

Tout d'abord, Seigneur, nous te remercions de ce que ces hommes aient accepté de devenir curés. Si par hasard ils avaient préféré

un

métier, un foyer, nous serions bien ennuyés. Merci mon Dieu de leur avoir donné le courage de se mettre à ton service et au nôtre. Grâce à eux, nous pouvons jouir de ta présence et mourir en paix. Merci Seigneur pour les défauts de nos curés: des gens supportent parfaits mal la faiblesse; des gens bien portants méprisent les petites natures; Seigneur, tu as mieux calculé que nous! Et maintenant nous prions pour le ministère de

nos curés. Fais que s'ils réussissent, ils ne triomphent pas et s'ils échouent, ils ne se découragent pas. Ton règne n'est ni dans le succès ni dans l'échec : il est dans l'amour. Garde nos curés dans ton Amour! Nos curés qu'ils sont re doivent être des phénomènes: pédagogues leur témoigravertis, spécialistes des questions du fover,

champions de science et de délicatesse au confessionnal. En visite chez les gens cultivés, il leur faut discuter correctement du dernier roman ou film à la mode, sous peine de passer pour de gros lourdauds...Avec les paysans: il faut connaître les questions agricoles...Avec les banquiers: les cours de la bourse, etc....J'oubliais Seigneur que dans la rue, ils doivent répondre à tous les saluts, sans avoir cependant des yeux à facettes comme certains insectes, et que, le dimanche, il leur faut être orateurs, chanteurs, musiciens et pas mal d'autres choses...

Fais Seigneur, que nous jugions ces spécialistes universels avec indulgence. Si nos curés réussissent le quart de toutes ces spécialités, fais que nous soyons satisfaits! Donne-nous Seigneur, la grâce d'être charitables pour nos curés. S'ils font des réunions de femmes: que nous n'allions pas dire que les curés sont gouvernés par le sexe dit faible; s'ils sont gros qu'ils font la bombe; s'ils sont maigres: qu'ils sont rongés par le remord. Donne-nous de leur témoigner délicatesse et garde les prêtres dans la joie.

# Quelques nouvelles de Golompwi



Soeur Simone, religieuse missionnaire en poste à Golompwi, (petite mission au Nord Cameroun)

donne de ses nouvelles. La paroisse et les enfants de la catéchèse ont participé financièrement à la construction des bâtiments de l'école de la mission. Voici quelques extraits de sa lettre arrivée grâce à un voyageur car le courrier circule très mal là-bas.

«Depuis janvier des évènements bons et moins bons se sont succédés. Le sida fait de plus en plus de ravages. Une organisation de soins et de soutien se met en place par secteur. Sœur Marie-Françoise s'y investit avec des agents...

Il y a tant et tant d'élèves qui arrivent en fin de secondaire et qui

cherchent une place à l'université, à l'école normale...L'Etat est débordé et a donné de sérieux coups de freins. Alors tous ces jeunes gonflent le nombre de chômeurs qui remplissent les villes.

L'école primaire de Golompwi change de directeur. Actuellement nous avons cinq classes en bâtiments durs. Je viens de déposer un dossier à l'UNICEF et à un organisme canadien pour compléter les infrastructures: une classe de plus, un bureau, une clôture, un puits, des sanitaires...

Nous avons eu l'ordination d'un jeune et l'engagement définitif d'une jeune fille du village. A chaque fois, il y a foule et c'est la fête. L'Afrique est pauvre mais malgré tout elle aime la fête...

Malgré les distances, nous sommes ensemble comme on dit ici, «spécialement par la prière…»



## Tu as entre 7 et 11 ans Viens nous rejoindre à l'ACE

- Nous nous réunissons un mercredi sur deux de 14h à 16haux salles paroissiales St Méen rue professeur Lote
- Nous avons un projet d'année, pleins d'activités en vueet une vie d'équipe à mener!



Prochaine rencontre mercredi 18 novembre

## **QUEVEN AU FIL DU TEMPS (10)**

Mariés en 1954, Annie et Jean-Louis vont d'abord résider au bourg dans une baraque française, avant de songer à construire en dur. Ils ont participé à la cérémonie de la pose de la première pierre de la reconstruction par M. Marcellin. Et aujourd'hui encore, quand Jean-Louis passe à pied à l'angle des rues Jean-Jaurès et Le Molgat, devant le laboratoire d'analyses médicales, il a un regard ému sur cette pierre qui porte la simple inscription: 25-9-1949. Et il ne peut s'empêcher de penser que Quéven a bien évolué depuis soixante ans.

Déjà, le 11 novembre 1950, un journaliste de «La Liberté du Morbihan» écrivait: «l'aimable petit bourg n'a plus rien à envier dans le domaine de l'habitation, accueillante, agréable et saine, à sa grande voisine lorientaise». Propos un tantinet optimistes sans doute quand on sait qu'en 1950 la reconstruction en est encore à ses premiers balbutiements et qu'en 1968, 233 quévenois résident toujours dans quelque quatre-vingt quinze baraques. Mais il est vrai aussi qu'à partir des années cinquante, les lotissements commencent à fleurir. Et la population passe de 2000 résidents à peine en 1948 à 3313 habitants en1954, grâce essentiellement à la politique de réserves foncières menée par M. Kerbellec et son conseil municipal.



Le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU), relayé par le conseil municipal, indique dès 1945 les grandes orientations de la future urbanisation: «le projet prévoit la création d'une place publique...! élargissement et l'amélioration des voies existantes... A l'intérieur du périmètre d'agglomération de neuf hectares, les constructions sont possibles en continu ou en discontinu sauf sur la place où la mitoyenneté sera obligatoire. Les constructions devront être simples, garder un caractère rural et utiliser au maximum les matériaux de la région... Le terrain réservé au sport sera établi à Kerlébert...»



Le premier lotissement à sortir de terre est celui des Castors, à la Clairière. Il est significatif de l'esprit de solidarité qui règne alors et représentatif du tissu social

quévenois composé d'employés et de salariés, de fonctionnaires et de cadres moyens, qui fut - et qui est encore- la marque de Quéven. Qu'on en juge: la société des Castors compte à l'origine seize membres: huit travaillent à l'arsenal et les huit autres sont dans le bâtiment. Du maçon au menuisier, du plâtrier à l'électricien ou à l'ajusteur, ils réunissent une somme de compétences d'autant plus précieuses que les Castors ont pour objectif de bâtir eux-mêmes, à moindre coût, l'essentiel de leur confortable pavillon. Ils se donnent un président, Louis Le Doussal et un trésorier, Jean Pendelio. Premier objectif: acheter un terrain à M. Violo, le long du CD 6 qui relie Quéven à Lorient, près du dépôt actuel des bus de la CTRL. Nos Castors aménagent ensuite les lieux, ce qui ne va pas sans courir quelques risques: la zone est en effet truffée de grenades, d'obus et le jeune Le Ridou échappe de peu à l'explosion de l'un d'entre eux en jetant des branchages au feu. Le sol est enfin nivelé; on y découpe seize lots de 700m2 chacun pour recevoir des F4 ou des F5, en fonction des souhaits des uns et des autres. Les lots sont ensuite tirés au sort et la construction des maisons conçues par l'architecte M. Delaire peut alors commencer.



Les Castors décident d'acheter un camion pour convoyer les matériaux et une machine à fabriquer les agglos. Au début, pour faire le ciment, il faut aller chercher de l'eau aux salaisons Crenne (rue du professeur Lote) ou à Pont-Scave à l'aide d'une cuve sur roues. Plus tard, un sourcier repère un point d'eau important dans le jardin de Jean Pendelio. Nos apprentis terrassiers vont y creuser un puits profond de onze mètres dans des conditions des plus acrobatiques: ils descendent assis sur une planche au bout d'une corde et aucun busage n'est prévu pour prévenir les risques d'éboulement. L'eau sera canalisée jusqu'à un château d'eau monté sur trois pieds. Le gros œuvre des habitations avance peu à peu, au rythme des congés, des fins de semaine ou des soirées de la belle saison. Des retards dans le versement des fonds de l'Etat via le Crédit Foncier ou les aléas dus au mauvais temps contrarient certes la construction et gâchent l'ambiance mais il y a aussi de bons moments: les parties de boules du dimanche soir chez Gallic, les échanges amicaux avec les Castors de Quimperlé, l'arrivée du parquet que l'on est allé chercher directement dans les Landes...Enfin, après que les ardoises aient été posées par un spécialiste quévenois, M. Ruaud, et que les enduits aient été réalisés par une entreprise d'Hennebont, chaque famille connaît la joie d'entrer dans sa maison en 1956.

> Pour le comité historique Jean Le Bihan

# IMAGES DE LA VIE PAROISSIALE

# **PARDON DE « BON SECOURS »**



# **PARDON DE « ST NICODEME »**



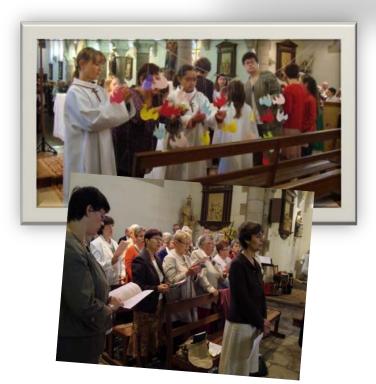




# Forum des associations



Messe de rentrée





Pèlerinage de Lourdes



# **MADAGASCAR**: Santé et Population (4)

Alors que je réalise des économes à bois, Maryannick est affectée à une toute nouvelle clinique ouverte depuis quelques jours seulement au centre de Fianarantsoa. Cette clinique a été achetée par une association italienne qui a rénové entièrement le bâtiment. Cette clinique sera la référence en intervention ophtalmologique, en pédiatrie et en soins pour enfants, et ce pour toute la (vaste) région. Jusqu'alors le centre ophtalmo le plus proche était à Tananarive, à 450 kilomètres au nord de la ville.

## Une belle rénovation à la malgache.

L'extérieur de l'établissement est d'une remarquable finition. Tranchant avec l'aspect miséreux de l'environnement cette clinique a été rénovée... sans tenir compte des exigences de soins médicaux modernes. L'architecte malgache, en toute bonne foi, a réalisé ce bâtiment au mieux, mais en n'ayant jamais l'esprit médical. Ainsi, à tous les niveaux, les marches, ou pire encore, les dénivelés sont omniprésents. Le personnel médical est dans l'incapacité de déplacer un lit de la salle de soins à la chambre d'un malade. «Lève toi et marche!» semble être le maître mot à l'adresse des patients.

Comble de la modernité, l'établissement est doté d'un ascenseur. Malheureusement celui-ci ne permettra jamais d'y mettre un lit pour descendre un malade en salle d'opérations. Quant aux normes de sécurité auxquelles nous sommes confrontés dans nos pays occidentaux, ils sont inexistants sur l'îlecontinent.

Une anecdote révèle le niveau de vie des Malgaches. Dans cette clinique évoluent des médecins, hommes et femmes, et des infirmières, et les sages-femmes. Leur niveau de compétence au sortir de l'école est tout à fait acceptable, même si les méthodes diffèrent sensiblement des nôtres. Cependant les programmes de leur formation ne prévoient pas le quotidien. Ainsi pour la toilette des malades, les infirmières ne sachant pas régler un mitigeur de douche, elles descendent quatre étages, jusqu'aux cuisines, afin de récupérer de l'eau chaude. Elles installent le malade dans la baignoire vide, et l'asperge avec un récipient en plastique. Personne dans l'hôpital ne savait se servir de robinets mélangeurs d'eau chaude et froide.

Lors de notre séjour, l'hôpital n'est pas encore complet. Les quelques patients sont surtout des enfants brûlés pour la plupart, à l'exemple de ce jeune garçon de 13 ans, orphelin de père et de mère, et en charge de ses frères et sœurs. En préparant le plat de riz pour la fratrie le garçon s'est renversé le récipient de riz sur le visage et le haut du corps. Défiguré par l'eau bouillante, un œil fortement endommagé, le garçon resté au village ne sera récupéré que plusieurs jours plus tard par une maraude de religieuses.

La vie à l'hôpital est sommaire. A Madagascar point de scanner, ni d'IRM. Pour tout l'hôpital on recense deux boîtes à pansements et l'armoire à pharmacie est moins bien pourvue que celle que vous avez à votre domicile.

Tout le personnel soignant attendait avec impatience l'arrivée de l'équipe d'ophtalmologie italienne avec du matériel chirurgical et des médicaments. En attendant, les soignants visitaient les malades au moins trois fois par jour. Voir le médecin, à défaut de médicaments, cela rassure et cela soulage!

## La lèpre: une maladie endémique.

Sur les hauteurs de Fianarantsoa, mais à l'écart de la ville, une léproserie est construite et fonctionne depuis le début du siècle dernier. Son implantation n'est pas le fruit du hasard. Autrefois la décomposition des corps infectés dégageait une odeur pestilentielle ressentie à plusieurs kilomètres. Ce n'est plus le cas aujourd'hui avec les progrès de la médecine. Cependant cette unité financée par la fondation Raoul Follereau a recensé 146 nouveaux cas de lèpre en un an. La lèpre se soigne facilement, et se détecte aussi très facilement, à condition de connaître les symptômes. Nous les Occidentaux, nous comprenons d'autant moins la persistance de cette maladie que le coût unitaire de guérison n'est que de...14 €uros.

## La hantise: l'accident!

Il n'existe pas à Madagascar d'organisation des secours. Les sigles SMUR et SAMU n'existent pas. Les ambulances sont rares, et les casernes de pompiers, à l'exception de Tananarive, inexistantes. Pour nous les «vazahas» habitués aux secours quasi immédiats, l'accident sur l'île continent constituerait un drame et un manque de soins auquel nous ne sommes pas habitués.

Après les interventions dans les écoles, la construction d'économes à bois, et l'assistance technique à la clinique, nous nous sommes octroyé une semaine de tourisme. Les éléments, les techniques que nous avons transmis aux autochtones auront peut être servi à quelque chose. Nous l'espérons. Nous avons tenté d'apporter du savoir, du réconfort, non seulement pécuniaire, mais humain. Depuis notre retour, nous avons pris l'engagement de repartir sur cette île, parmi cette population si chaleureuse. Puissent leurs institutions les rendre plus heureux!



J.Pierre et
Maryannick ALLAIN
entourés de
membres de l'Eglise
Evangéliste de
Soatana.
On les appelle «les
hommes en blanc»
en raison de la
couleur de leurs
vêtements.



# **SECOURS CATHOLIQUE --- QUEVEN**

Espace St Eloi rue Professeur Lotte,

Entrée à l'arrière du bâtiment

L'association Secours Catholique est un lieu d'accueil, d'écoute pour les personnes qui vivent des situations difficiles, solitude, santé, chômage problème financier, etc.. qui ont besoin de parler, de se confier en toute discrétion et confiance. Depuis plusieurs mois nous avons entrepris un travail sur l'analyse des pauvretés de notre commune en partenariat avec d'autres acteurs du territoire, par la rencontre de diverses personnes, étant amenée à aider ou accompagner des familles en difficultés, nous serons plus efficaces si nous travaillons tous ensemble. Un vestiaire est à la disposition des personnes qui y trouveront des vêtements propres et en bon état à des prix très bas. Ouvert tous les jeudis de 14h à 16h (sauf vacances scolaires)

Un atelier peinture et dessin est animé par une bénévole de l'équipe, il est ouvert à tous. Il fonctionne tous les mardis après-midi de 14h à 16h dans la grande salle de St Floi

Dans nos projets pour l'année à venir nous comptons ouvrir un atelier couture, tricot, des travaux très basiques comme, faire un ourlet de pantalon, coudre des boutons etc...Deux bénévoles de l'équipe ont en charge de trouver des familles d'accueil pour les vacances d'été, pour permettre à des enfants défavorisés de profiter de la mer ou de la campagne. Vous avez des enfants ou des petits enfants, vous seriez prêts à recevoir un enfant l'été prochain contactez-nous. Nous avons besoin de vous pour réaliser ces projets, c'est pourquoi nous vous solliciterons lors de la collecte nationale qui aura lieu cette année le 14 et 15 novembre. Toute l'année les dons sont les bienvenus.

L'équipe organise deux fois par an des braderies, **ouvertes à tous** et dont les bénéfices vont aider les personnes en difficultés financières. La prochaine aura lieu les 14 et 15 octobre.

Comme depuis plusieurs années, nous vous proposerons des bougies au marché de Noël le 5 et 6 décembre aux Arcs, le bénéfice servira pour l'animation de nos ateliers.

Vous désirez donner des vêtements propres, en bon état et non démodés, vous pouvez nous les apporter à notre local le jeudi après-midi ou les déposer dans le conteneur qui se trouve à l'arrière du bâtiment près de notre porte d'entrée.

<u>Contacts</u>: Janine Demiel02 97 05 06 02 **Ou** Pierrette Para pour l'accueil des enfants au 02 97 05 19 04

## LA VIE PAROISSIALE

**Avons célébré les obsèques religieuses de** : Josette BELLANGER – Joseph LE GOUE – Jean LE GAL – Marie-Josèphe MOELO – Guy DAUMAS

## Le service de prière pour les défunts aura lieu le dimanche 1 novembre 2009 à 10h30 pour:

René LE PITE - Simone ZAWORSKI - Francis LE YHUELIC - Jean RAOUL - Denise TOULLIOU - Célestine LE GLEUT - Claude LE DUC - Louis CORRE - André ESVAN - Anne-Marie LE GAL- Joseph EVANO - Eugène LE GROIGNEC - Armel BOUCHER - Jeannine CALVEZ - Louis LE MONTAGNER - Madeleine PLOUZANE - Camille LESOT - Henri EMERY - André LAFFEAS - Denise BELLOUR - Robert JEGOUSSE - Henri NICOL - Simone SAMSEOU - Josette BELLANGER - Joseph LE GOUE - Jean LE GAL - Marie-Josèphe MOELO - Guy DAUMAS

Service de prière pour les défunts 6 décembre 2009 à 10h30 pour les défunts de l'année écoulée

**Avons célébré le mariage de :** Cyril DERRIEN et Aurélie RIVOAL – Ludovic STEPHANT et Aurélie LE DOUSSAL

Avons célébré le baptême de : Mathis LE BRETON - Evans CAUDAN - Shaun CAUDAN - Enzo FLEGEAU

#### Octobre

Dimanche 25:10h30 Messe pour 2 familles et pour Yvette Goadec

12h Repas des 3 chapelles aux Arcs

Mercredi 28: 18h30 Célébration pénitentielle

Samedi 31: 18h30 Messe de la Toussaint et pour Henri Nicol

#### **Novembre**

Dimanche 1er: 10h30 Fête de la Toussaint messe pour Joseph Raoul

14h30 Célébration à la mémoire des défunts

Lundi 2: 9h30 Messe des défunts
Samedi 7: 18h30 messe pour Henri Nicol
Samedi 14: 18h30 messe pour Henri Nicol
Mercredi 18: 14h ACE club Fripounets à St Méen

Vendredi 20 : 20h réunion bureau comité Bon Secours à St Méen

20h30 réunion parents catéchèse familiale à St Méen

Samedi 21: 18h30 messe pour Henri Nicol Samedi 28: 18h30 messe pour Henri Nicol

Dimanche 29: 10h30 messe des familles et pour deux familles, pour Yvette Goadec

#### Décembre

Mercredi 2: 14h ACE club fripounets à St Méen

Vendredi 4: 20h Assemblée générale pour Bon Secours à St Méen

Vendredi 11: 19h Soirée collégiens à st Méen

Samedi 12 : 9h à 12h Temps fort pour les 6ème à St Méen Dimanche 13 : 10h30 messe et célébration de catéchèse familiale

Mercredi 16: 14h ACE club fripounets à St Méen

Jeudi 24 : 18h30 Veillée et messe de Noël pour les familles

21h messe de Noël

Vendredi 25: 10h30 Messe de Noël

Dimanche 27: 10h30 messe pour Yvette Goadec

Ouverture du local d'aumônerie Rue Léo Lagrange

Mercredi 15h-17h Vendredi 15h30-18h30 En période scolaire

## Paroisse Saint-Pierre – Saint Paul - QUEVEN

#### PRESBYTÈRE

02 97 05 05 54 (éventuellement, laisser message)

57, rue Jean-Jaurès 56530 Quéven - C.C.P. Nantes: 908-82 U Web: http://www.paroissequeven.fr Mail: paroisse.queven@wanadoo.fr

#### AU SERVICE DE LA PAROISSE

Armel de la Monneraye, prêtre - Tél. 06 24 54 22 64 -

Mail: a.dlm@free.fr

Coordinateur du GAP : Marcel Le Mouillour Mail: marcel.le.mouillour@cegetel.net Animatrices de Pastorale : Anne GUERDER Mail: anneguerder@paroissequeven.fr

Françoise Alvernhe - Mail: aumonerie.queven@wanadoo.fr

# MESSES À LA PAROISSE Lundi, jeudi : 19h

Mardi, mercredi, vendredi: 9h Samedi: 18 h 30 - Dimanche: 10 h 30

#### ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Tous les jours sauf le dimanche de 10h. à 11h30 et de 17h. à 18h30

Faire la demande au presbytère deux mois avant la date prévue. Les baptêmes sont célébrés le dimanche après la messe de 10h30 ou à l'occasion des pardons.

#### **MARIAGES**

Prendre contact au moins 3 mois avant la célébration. Il sera alors proposé une préparation au mariage.

#### **OBSÈQUES CHRÉTIENNES**

Lors d'un décès, la famille est invitée à passer au presbytère ou à

contact avec le Père Armel sur son portable 06.24.54.22.64 ou l'équipe obsèques

au 06.72.25.31.45 (Marie-Hélène Rose ou Jean-Pierre Demiel) pour la préparation de la cérémonie.

### SERVICE DE PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Chaque premier dimanche du mois, à la messe de 10 h 30

## ADRESSES SANTÉ

#### SAMU: 15 - POMPIERS: 18 - MÉDECINS DE GARDE: 02.97.68.42.42 SOS MÉDECINS - 08 25 85 03 08

SOS MEDECINS : 08.25.85.03	5.08
Médecins généralistes	
AYMA Christian - 50, rue Jean-Jaurès	02 97 05 05 86
CRISTINI Sylvain - place du Général De Gaulle	02 97 05 00 24
LAHIRE Jean-Pierre - 4, rue de la Gare	02 97 05 01 18
LE BOUQUIN Jean-Pierre - 4, rue de la Gare	02 97 05 08 67
HINAULT Xavier - 25, rue Jean-Jaurès	02 97 05 19 99
Maison médicale, 14, rue Anatole France:	
GALLEN Bernard, LE GALLO Martine et Loïc, et F	POIRIER Françoise
	02 97 05 10 09
<u>Infirmiers :</u>	
Cabinet Place Pierre Quinio :	
BOUVIER Cathy, DOLZ Delphine,	. 02 97 05 39 98
Cabinet Place Pierre Quinio :	
HADO Laurence, JEANNIN Isabelle, QUEMERAIS	S Martine
	. 02 97 05 16 27
Cabinet 4, rue André Malraux :	
Viviane CERESA	. 06 83 47 42 28
Cabinet 10, rue Jean-Jaurès :	
LE MOEL Anne-Marie et TUDAL Marie-Louise	02 97 05 06 01
	مام م

DELPHUEQUE Eric et LABRO Yves, RAOUL Franck 02 97 05 16 11 FERET Philippe et PINTO Loï c - Kerlaran. . . . . . . 02 97 05 42 98 HOANG-THO Francine - 15, rue Chateaubriand . . 02 97 05 31 49 02 97 05 41 63 QUENTRIC Maryvonne - 29, Le Grand Domaine . . 02 97 05 40 49

<u>Ambulances</u> EVEN-LE FLOCH - 181, rue de Belgique - Lorient. . 02 97 05 20 20 GAUTIER ATLANTIC - 39, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 18 00 Taxis-Transports Médicaux

TAXI QUÉVENOIS - Magali et Mickaël LE HEN,

#### Masseurs-Kinésithérapeutes

	<u>Masseurs-Kinesunerapeutes</u>				
	STRAGLIATI Caroline et Nicolas, DUPUY-HERVY Anne,				
	GOURONC Olivier, 4, rue de Kerdual	02 97	05 34	4 85	
	LE GALL David, LEROY J ean-Baptiste, GOUZERH No	lwenn			
	et DE PINIET Leslie, 38, rue Jean-Jaurès	02 97	05 15	5 50	
	PAQUETTE Anne-Marie - 8, rue de Kerdual	02 97	05 04	4 13	
	Ostéopathe				
	LEROY Jean-Baptiste, 60, rue Jean-Jaurès	06 81	69 30	0 02	
	Chirurgiens-Dentistes				
	HÉNAFF-MADEC Rozenn et RICHERAND Sophie				
	Place de la Ville de Toulouse	02 97	05 27	7 40	
	JESUS Laurent, 64, rue Jean-Jaurès	02 97	05 02	2 50	
	LE PAVEC Vincent et PRIETTO Jocelyne				
	Maison médicale, 14, rue Anatole-France	02 97	05 0	5 43	
	VIGOUROUX Paule et COREAU Frédéric.				
	Spécialiste qualifiés en orthopédie dento-fasciale				
	2, rue de Kermainguy	02 97	05 33	3 60	
	Orthophonistes				
	LAFOURCADE Dominique - 8, rue de Kerdual	02 97	05 00	3 55	
	FRÈRE Caroline - 48, rue Jean-Jaurès	02 97	80 17	7 69	
	Pédicures-Podologues				
	RUAUD Isabelle - 4, rue de la Gare	02 97	05 4	1 08	
	DESETRES Marine - place Pierre Quinio	02 97	05 33	3 27	
	Opticiens				
	CLAIR OPTIQUE - FLOCH Pascale - 34, rue J-Jaurès.	02 97	05 4	1 78	
	HAZEVIS V. et CHECCO I., place de Toulouse				
	Pharmacies				
	CHARNAL Daniel - 10, place de la Ville de Toulouse	02 97	05 09	9 31	
	BODIOU Philippe - 30, rue Jean-Jaurès	.02 97	05 0	7 10	
	PIERRE Christian - Place Pierre-Quinio				
	Laboratoire d'Analyses Médicales				
	BARRETEAU Lucette et LE ROUX Dominique				
	2, place de la Ville de Toulouse	02 97	05 20	0 03	
1					

## ADRESSES UTII

## MAIRIE DE QUEVEN

Du lundi au vendredi: 9h - 12h et 13h30 - 17h Heures d'ouvertures : Le samedi de 9h à 12h

Services Administratifs 02 97 80 14 14 02 97 80 14 15 Services Techniques 

**Déchetterie** 

Lundi, Mercredi et Samedi de 9 h à 18 h, Vendredi de 14 h à 18 h).

MÉDIATHÈQUE « LES SOURCES »

Place de la ville de Toulouse Tél. 02 97 80 14 20 Horaires d'ouverture : Mardi, Vendredi de 15 h. à 19 h.

Mercredi de 10 h. à 12 h. et de 13h30 à 18 h. Samedi de 10 h. à 12 h . et de 13 h30 à 17 h.

ÉCOLES à QUÉVEN

Maternelles

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëllo. . . . . . . . 02 97 05 05 01  **Primaires** 

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëllo. . . . . . . 02 97 05 05 01 02 97 05 04 02 02 97 05 04 99 Secondaire Collège Joseph-Kerbellec - Route de Gestel. . . . . . 02 97 05 08 58 à Kerdual - Maternelle et Primaire publique . 02 97 21 00 02 HALTE-GARDERIE "LE NID DOUILLET" 02 97 05 25 25

Accueil des enfants de 1 mois à 6 ans.

- Lundi de 8 h 45 à 17 h

- Mardi, Jeudi, Vendredi de 8 h 45 à 17 h 45

- Mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h 45

Fermée le samedi

SECOURS CATHOLIQUE

Espace Saint-Éloi, rue Professeur Lote

Permanence vestiaire: jeudi 14h-16h. (sauf vacances scolaires)

Atelier créatif : mardi 14-16h